Ma rue de la sablière,

de partir.

Entre Asnières et Courbevoie que Bois-Colombes anime Ma rue de la sablière en longanimité M'a presque offert Paris, une vie, une carrière... Antre où grandit ma mère, d'une famille ouvrière Mon rêve était ici, d'être à l'art sa mine Où poète est viril, songe créativité!

Une décennie de force vous dessert assez Le jour vous sourirez aux nounous souvent noires Au-delà des vacarmes sachez sentir la Seine Osez la nuit voir le charme des enseignes Celle du firmament, jalousez le manoir A tous mes semblables, fous d'espoir, son passé

A Philippe Girou et aux autres le 11/02/2011 avant